

Lettre de Marcel Arland à Jean Paulhan, 1953

Auteur : Arland, Marcel (1899-1986)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Arland, Marcel (1899-1986), Lettre de Marcel Arland à Jean Paulhan, 1953, 1953-01-31.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/15494>

Copier

Information sur la lettre

Date 1953-01-31

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 03/11/2021 Dernière modification le 28/11/2025

[1953]

nrf

Cher Jean.

J'ai d'uni vendredi avec Cambriclu.
Voici ce qui il n'a pas osé dire à notre
réunion :

ARCHIVES PAULHAN

Dans le no 1 octobre, pourquoi la
note de Tolosa ? - Je réponds qu'il
a raison, et que nous avons accepté cette
note par faiblesse amicale.

Pourquoi la note de Berthe sur
Audisio ? - Il a raison ; la note n'est
pas bonne ; et le livre ne méritait pas
que l'on en parlât comme d'un livre
important.

Pourquoi la note sur A. Camfort ?
- Je ne sçais rien ; je n'ai pas lu le livre.

+

mais il est vrai que nous acceptons
trop de choses par sympathie personnelle.
Toi surtout. Jean.

Tu as pris résolument parti pour toi.
Ala Toune se l'attribue à la revue, du
piquant, du mordant ; mais cela lui
rattraine de sa partialité.

5, rue Sébastien-Bottin, PARIS (VII^e)

Tu veux parler du livre de Cassin.
mais tu ne peux en parler qu'en partisan
en bon ou en mal la position a été attaquée
par Cassin. Tu as tort

ARCHIVES PAULHAN

Tu demandes à Lambrecht de parler
de Bizianes. A quoi bon refuser à un
ami de Charles L., de parler du livre
d'y celle ?

Tu refuses une note de Butor, qui
n'était pas excellente, mais qui n'était
pas injuste — Sans le grand tort à
tes yeux était de faire des réserves sur
l'œuvre de l'un de tes protégés.

+

J'ai lu le livre de Gérard Dautelle.
Ou la note de Raimond est un calcul,
ou elle est une faute de goût. L'un et
l'autre sont graves. — Mais il
suffisait de quelques coupures, pour
que l'on pût la publier.

+

M. Solier, ce n'est pas seulement
le dracaria, qui me semble fâcheux ;
c'est aussi le refus de juger, la volonté
de se compromettre.

+

Il nous faudrait sans doute "Temps"
ou Duferray, ou Narge

Et, en la poésie, un examen plus attentif

tu
m